



# AU CHEVET DE LA LUMIÈRE

Jean-Christophe Réhel



## PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Dans *Au chevet de la lumière*, on suit un narrateur dont le corps est malade. On le rencontre lors de l'apparition de ses symptômes et on l'accompagne pendant son hospitalisation, alors qu'il tente de vivre malgré les doutes, l'inconnu et l'absence de possibilités réelles qu'offre sa chambre d'hôpital.

## PRÉPARER LA LECTURE

Invitez les élèves à observer le titre et l'illustration de la couverture. À quoi cela leur fait-il penser? Que veut dire «être au chevet»? Est-ce que le vert du fond pourrait les aiguiller sur le lieu où se déroulera le récit? Que pourrait représenter la lumière?

Lisez ensuite la quatrième de couverture.

Est-ce que cela confirme ou infirme leur première impression? Est-ce que cela change leur vision de la couverture? Quel est le premier sentiment qui leur vient à la lecture de ce texte?

### Aller plus loin

Une lecture est toujours personnelle, en ceci qu'elle résonne différemment chez chaque lecteur-ice en fonction de son expérience de vie. Dans ce cas-ci, il peut être intéressant d'ouvrir la discussion avant d'amorcer la lecture: est-ce que le sujet de la maladie, notamment chez un jeune, peut rendre certain-es plus fragiles? Avoir cette information en tête peut permettre de mieux encadrer la lecture au besoin.

## APPRÉCIER DES ŒUVRES LITTÉRAIRES

### Accompagner la compréhension

Les élèves habitué-es à des récits uniquement réalistes ou encore à des univers magiques dans lesquels les codes sont clairs peuvent être déstabilisé-es à la lecture d'une œuvre poétique qui convoque des images et joue avec les perceptions pour représenter autrement le réel.

L'extrait de la quatrième de couverture peut servir de point de départ pour habituer les élèves à cette façon de faire. Questionnez les élèves: est-ce que la maladie est vraiment une libellule qui se pose sur un doigt? Le narrateur parle-t-il vraiment à la libellule? Qu'est-ce que cette image pourrait signifier?

Expliquez aux élèves que l'auteur utilise de nombreuses métaphores au cours du récit, créant des images parfois surprenantes, mais qu'il ne faut pas nécessairement chercher à comprendre au premier degré. C'est l'émotion véhiculée qui est la plus importante.

Rappelez-le au cours de la lecture, par exemple à la page 8:

*Une araignée grande comme une porte  
Se cache dans ma chambre  
Me regarde dormir.*

Est-ce qu'on est dans le réel? Que pourrait représenter l'araignée?

## Aller plus loin

Parfois les élèves sont gêné-es de révéler qu'ils et elles ont du mal à comprendre un passage devant le groupe. Pourquoi ne pas les inviter à glisser dans une petite boîte (réelle ou virtuelle) des passages qui leur semblent plus compliqués ? En cours de lecture, vous pourrez faire quelques arrêts « clarification » qui aideront le groupe entier. Attention, la poésie est un genre qui accueille et permet de multiples interprétations ! Ces moments de clarification peuvent donc être l'occasion de laisser les élèves s'exprimer sur leurs perceptions.

## Analyser l'évolution du personnage

*Au chevet de la lumière* est composé de six parties au cours desquelles les émotions du narrateur évoluent. Après chaque partie, faites une pause pour creuser les ressentis et l'état d'esprit du narrateur.

Partie	Émotions	Passages évocateurs
Symptômes	Le narrateur est inquiet par les changements qu'il remarque dans son corps, il se demande ce qu'il a fait pour mériter ça.	<i>Une version préoccupée Qui me suit depuis deux semaines (p. 7) Je pleure (p. 9) Est-ce que j'ai fait de la peine à quelqu'un ? (p. 12)</i>
Hôpital	Il a l'impression de ne plus être lui-même, mais une maladie. Il se sent seul, enfermé, observé.	<i>On m'attribue une chambre Comme une cellule de prison (p. 17) Sous la jaquette d'hôpital Je perds ma personnalité (p. 19) Je ne suis plus un jeune garçon Mais un patient qui porte un bracelet Avec son nom dessus (p. 21)</i>
Diagnostic	On peut sentir un certain détachement. Le narrateur est dans l'attente, comme s'il flottait entre deux états.	<i>Mes parents posent plein de questions Que je n'écoute pas vraiment (p. 31) Penser à mon futur C'est comme Tomber de la même falaise (p. 34)</i>
Lit	Le personnage fait du surplace, il pense au monde qui continue de tourner sans lui. Il essaie de penser à la vie qui l'attend après la maladie.	<i>Je commence à voir tout ce que je rate (p. 41) Depuis que je suis hospitalisé Ma vie est sur pause (p. 42) Je n'ai plus besoin de souliers Parce que je n'ai plus besoin de marcher (p. 44) Il y a des endroits dans ma tête Où je ne peux plus aller (p. 46) On planifie Le jour où on ne sera plus malades (p. 47)</i>
Questions	Il est pris dans un maelstrom d'émotions et de questions sur la vie, sur la mort et sur sa maladie. Il sent que tout le monde l'observe sans savoir exactement ce qu'il a.	<i>Je pleure Je ris une minute Personne ne m'avait prévenu Que la maladie est un manège (p. 53) Je me demande Si ça fait mal de mourir S'il y a un but précis à la vie (p. 55) Je me sens comme un poisson dans un bocal Qui vit dans le bureau du médecin (p. 57)</i>

Nouvelles	Le découragement et la colère l'emportent. Il est en attente, il a peur de la mort.	<i>Je pense à « tabarnak » Ce n'est pas poli (p. 63) Ma joie de vivre fait une sieste (p. 66) Je me sens constamment en danger de mort J'ai peur de ne plus me réveiller (p. 67)</i>
Fenêtre	Il retrouve un peu d'espoir, est plus positif. Il essaie de profiter des petites choses du quotidien et de s'ouvrir aux gens qu'il aime.	<i>Je suis vivant Je sens la lumière des fenêtres sur mon visage (p. 71) Je développe une nouvelle passion Pour dire aux gens que j'aime que je les aime. (p. 72) C'est pour ça que je suis ici Pour continuer de vivre Ces belles choses (p. 79)</i>

## Analyser la thématique de l'espoir

L'espoir du narrateur, ou son absence par moment, sert de fil conducteur au récit. Il peut être intéressant de voir comment l'auteur a joué avec différentes images pour y faire écho.

### LES COULEURS

Au début du texte, le narrateur fait souvent référence à des couleurs.

*Ma fatigue est mauve (p. 8)*

*Quelqu'un a lancé un lasso*

*Pour attraper toute la couleur des arbres (p. 9)*

Puis ces couleurs tendent à disparaître au milieu du récit. Qu'est-ce que ces couleurs signifient ? (On peut relever que les couleurs sont associées à la joie, à l'espoir.) Et quelle pourrait être la raison de leur réapparition en fin de récit ? (Elles vont de pair avec le retour de l'espoir, avec la possibilité d'avenir.)

### LA FENÊTRE ET LA LUMIÈRE

Les images de la lumière et de la fenêtre, qu'on trouve dans le titre et sur la couverture, sont une autre représentation de l'espoir. Avec les élèves, relevez des passages qui illustrent bien la symbolique de la lumière, comme celui de la page 56 où le narrateur tente de se raccrocher à quelque chose :

*Je pique les rayons de lumière*

*Qui s'étendent sur mon lit*

*Avec des aiguilles*

*Comme on pique les ailes d'un papillon sur un babillard*

Comme les couleurs, cette lumière n'est pas toujours présente, mais réapparaît à des moments charnières, comme à la page 71 :

*Je suis vivant*

*Je sens la lumière des fenêtres sur mon visage*

« Être au chevet » de la lumière veut aussi dire veiller l'espoir, en prendre soin pour ne pas le perdre.

La fenêtre est également une image intéressante à observer. Représentée sur la couverture, elle ouvre le livre, puis le boucle, *Fenêtre* étant le titre de la dernière partie. Quelle signification porte la fenêtre ?

### Aller plus loin — L'espoir des autres

L'espoir du narrateur est celui qu'on aborde en premier, mais il peut être intéressant de s'intéresser aux émotions de celles et ceux qui l'entourent. Est-ce que les parents gardent toujours espoir ? Et les médecins ? Est-il possible que le corps médical doute ? Par exemple, relevez ce vers de la page 63 : « Qu'on espère que ça fonctionne ». Qui est ce « on » ? Sent-on le doute ? Quel effet cela peut-il avoir sur le narrateur ?

### Analyser l'immobilité

La maladie force le personnage principal à rester à l'hôpital. Questionnez vos élèves : qu'est-ce qui caractérise l'adolescence ? Quels sont les moments, les étapes les plus intéressantes de cette période ? Peuvent-ils et elles imaginer être forcés d'être alités et isolés ?

Demandez aux élèves de relever les images employées par Jean-Christophe Réhel pour illustrer l'immobilité de son narrateur au fil du récit. Vous pourriez relever le drap qui pèse un kilo (p. 42), ses vêtements rangés dans la penderie (p. 79), ses souliers qu'il n'utilise plus parce qu'il n'a plus besoin de marcher (p. 44), l'impression d'être une auto stationnée au soleil (p. 44). Y en a-t-il d'autres ? Ces images sont-elles efficaces pour illustrer l'immobilité du personnage ?

Pendant son hospitalisation, le narrateur ne mentionne pas ses amis à l'extérieur, sauf quand il dit : « Je ne me sens plus concerné / Ni par l'école / Ni par mes amis » (p. 42). Réagiraient-ils et elles de la même façon ? Est-ce une bonne idée de se couper de l'extérieur quand on vit une période difficile ?

### Réagir au concept de fin ouverte

Abordez avec les élèves le concept de fin ouverte, c'est-à-dire un récit qui se termine sans tout expliquer, sans offrir un futur clair à ses protagonistes. Est-ce que vos élèves apprécient ce genre de fin ? Que peut-on imaginer pour la suite ? Diriez-vous que c'est positif pour le narrateur ?

### ATELIER D'ÉCRITURE

Au fil de son texte, Jean-Christophe Réhel utilise parfois la figure de style de l'accumulation : il énumère une série de mots, de groupes de mots ou d'idées, créant un effet de profusion, d'intensité ou de saturation.

En voici quelques exemples :

*Mais elles volent aussi  
Toutes les notions que j'ai vues à l'école  
Le plaisir de manger  
La couleur de ma peau  
Mon sens de l'humour  
Mes dix doigts de pieds  
Mes dix doigts de mains  
Le chant des oiseaux à travers ma fenêtre (p. 17)*

*Pourquoi ici  
Pourquoi maintenant  
Pourquoi à mon âge  
Pourquoi je trouve ça injuste  
Pourquoi j'ai de la difficulté  
À garder mon sang-froid (p. 55)*

Proposez aux élèves d'utiliser cette figure de style en travaillant à partir de la thématique principale du livre. Invitez-les à se rappeler une journée où ils et elles ont été malades, sont restés alités. Quelles pensées les ont traversés ? Comment se sentaient-ils et elles ?

Proposez-leur de décrire l'émotion d'une telle journée en jouant avec la figure de style de l'accumulation, puis de partager leur texte avec un·e partenaire : quel effet l'accumulation donne-t-elle à la lecture ? Est-ce que ça amplifie l'émotion ?